

SECTEUR SANITAIRE

1 - Centre psychothérapeutique de l'Ain

Le contrat d'objectifs et de moyens, finalisé en 2013, est en attente de signature (le nouveau projet d'établissement est en cours). L'ARS a retenu le projet « hôpital numérique » du CPA avec un financement de 1,7 M€ sur 2013-2017. Un projet d'équipe médico-sociale a été présenté et retenu (elle est opérationnelle depuis mi-2014). Le CPA continue d'investir fortement (4,8 M€ en 2013) pour les rénovations d'unités notamment et termine l'année sur un résultat positif.

11 - Orcet-Mangini (SSR)

Année contrastée pour le nouvel ensemble (la fusion date de 2012): un turn-over médical problématique, une activité en progression, un travail de fond sur la prévention des risques psychosociaux. Le projet de villa témoin en partenariat avec les artisans du bâtiment a été finalisé et les travaux engagés. Quelques contretemps par contre pour le futur site décentralisé à Bourg-en-Bresse.

17 - Clinique Notre-Dame

La montée en charge de l'hôpital de jour se confirme (+12 %). Un projet de pôle de consultations a été formalisé (et accepté). Le taux d'occupation est élevé, la situation financière saine mais la question du dimensionnement de la clinique est ouverte.

18 - Hestia

Pas encore de solution pour la reprise des 20 lits de la Maison d'Hestia (SSR spécialisé pour les patients atteints de maladies infectieuses chroniques). L'activité des appartements de coordination thérapeutique (ACT) reste stable. Quant aux lits de halte soins santé de la Villa d'Hestia, les partenariats se développent, notamment avec la clinique Notre-Dame.

20 - Mas des Champs (SSR)

Le projet médical est en cours de réorientation pour tenir compte des besoins identifiés régionalement (pour le Mas des Champs, moins d'orthopédie, plus de cancérologie et de soins palliatifs...). L'extension de la capacité est toujours à l'ordre du jour, malgré le frein de l'ARS Rhône-Alpes.

21 - Centre de soins de Virieu (SSR)

Un premier projet a été présenté à l'ARS, portant sur l'ouverture de places d'hospitalisation de jour et de lits de SSR sur le site de Bourgoin-Jallieu, qui doit être revu. Un pôle gérontologique va être créé à Virieu.

26 - Mont-Fleuri (SSR)

Le taux d'occupation en hospitalisation complète a progressé (passant de 81 à 86 %). Dans le même temps, l'hôpital de jour (5 places) a démarré très fort avec 3 000 journées de 94 patients pris en charge. Une demande d'autorisation pour passer à 15 places a été déposée en août 2013.

SECTEUR PERSONNES ÂGÉES

9 - Le Clos Chevalier (Ehpad)

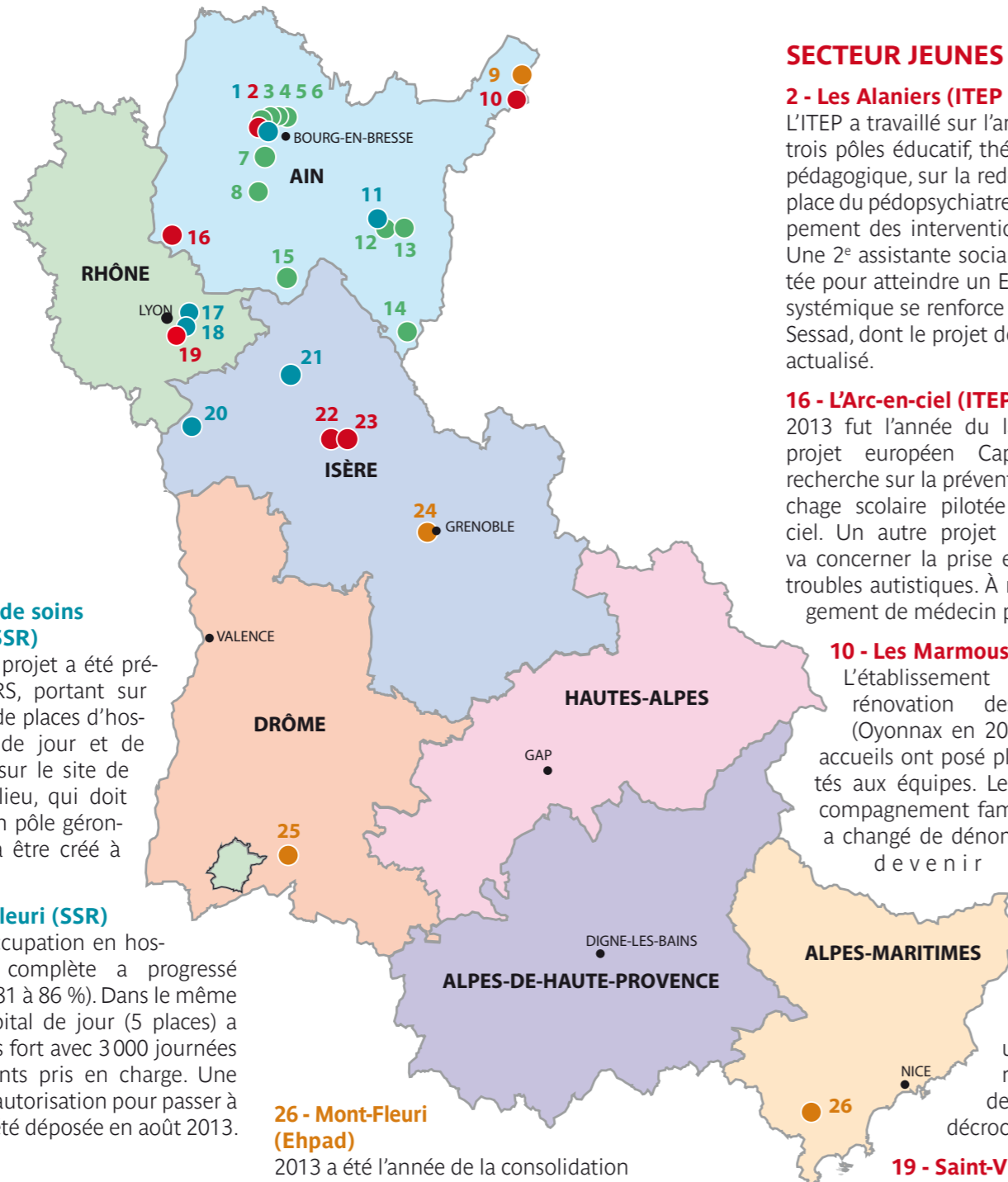
Année « classique » pour l'Ehpad, avec toujours la gestion des suites de l'incendie de 2011. Le projet d'établissement 2014-2018 a été préparé.

25 - La Pousterle (Ehpad et foyer-logement)

Le projet d'établissement doit être revu après son rejet par les autorités de tarification. Les difficultés de recrutement se confirment pour le foyer-logement qui accueille une population de plus en plus âgée et dépendante. Le résultat financier reste positif sauf pour le restaurant (très dépendant des résidents du foyer-logement).

24 - Sévigné (Ehpad)

Une année « de croisière » sans fait marquant pour cet établissement de 41 lits, avec des personnes peu dépendantes. Des scénarios d'évolution sont à l'étude, dont une extension du site (possibilité de doubler la capacité).



SECTEUR JEUNES

2 - Les Alaniers (ITEP et Sessad)

L'ITEP a travaillé sur l'articulation des trois pôles éducatif, thérapeutique et pédagogique, sur la redéfinition de la place du pédopsychiatre et le développement des interventions groupales. Une 2^e assistante sociale a été recrutée pour atteindre un ETP. L'approche systémique se renforce également au Sessad, dont le projet de service a été actualisé.

16 - L'Arc-en-ciel (ITEP)

2013 fut l'année du lancement du projet européen Capwin, action-recherche sur la prévention du décrochage scolaire pilotée par l'Arc-en-ciel. Un autre projet de recherche va concerner la prise en charge des troubles autistiques. À noter le changement de médecin psychiatre.

10 - Les Marmousets (MECS)

L'établissement poursuit la rénovation des structures (Oyonnax en 2013). Quelques accueils ont posé plus de difficultés aux équipes. Le SAFREN (accompagnement familial renforcé) a changé de dénomination pour devenir Dispositif d'accompagnement et d'orientation (DAO). Il recouvre aussi un service de remobilisation de jeunes en décrochage scolaire.

19 - Saint-Vincent (MECS)

Le redéploiement proposé par la MECS en 2013 a été accepté. L'établissement s'est par ailleurs réorganisé en pôles, un poste de chef de service des services généraux a été créé. À noter également la mise en place des entretiens individuels des personnels.

22 - Clef des Champs (MECS)

La MECS fait face à un important déficit (dû notamment à une sous-dotation) dans un contexte départemental flou. L'établissement mène plusieurs projets autour

du jeu, du cheval, du slam, de l'accompagnement à l'éducation sexuelle.

23 - Accueil de jour et Service d'accompagnement à domicile

Le directeur de la MECS a pris en 2013 la responsabilité des accueils de jour. Un projet de redéploiement en Nord Isère a été discuté avec le Conseil général.

SECTEUR ADULTES HANDICAPÉS INSERTION

3 - Orsac insertion

L'année a été perturbante pour l'équipe du fait de la vacance de direction et de la persistance d'incertitudes sur l'avenir de certaines prestations et activités. Marielle Michel a repris la direction en octobre et engagé le travail sur l'évolution d'Orsac insertion.

12 - Centre de rééducation professionnelle d'Hauteville

Le CRP poursuit la diversification de l'offre de formations (qualifiantes ou préparatoires). Deux projets sont à l'étude dans le médico-social. L'âge moyen des stagiaires est en nette augmentation, de même que, dans la nature des handicaps, la proportion de maladies invalidantes internes et de déficiences neuropsychologiques.

4 - Centre de ressources lésés cérébraux de l'Ain (CRLC)

Le CRLC gère un service d'accompagnement médico-social pour adultes handicapés (Samsah). Malgré un nombre croissant de signalements (52 en 2013), le service n'a pu accueillir que 26 nouveaux bénéficiaires. Des projets d'accompagnement personnalisés ont été mis en place.

8 - Dienet (ESAT)

Pour cet établissement de 71 places, la principale problématique est celle du vieillissement des travailleurs handicapés et donc de leur accompagnement vers une cessation d'activité. Un poste de coordinatrice médico-social a été créé en 2013.

5 - SAVS de Bourg

Confrontées le plus souvent à un fort isolement, les personnes accompagnées par le SAVS sont de plus en plus demandeuses des activités proposées le samedi. Autre constat en 2013: le dynamisme du groupe d'expression des usagers.

6 - SAVS-SAL de Bourg

Le service d'accompagnement au logement accueille 30 personnes dans un parcours progressif vers l'autonomie. Il reçoit de plus en plus de candidatures de jeunes fragilisés en sortie d'institution. Le SAL diversifie au maximum ses modes d'accueil, par exemple pour des essais de réinsertion en cours de sortie du CPA.

13 - La Fréta (ESAT)

Au foyer, la mise en place de pôles d'accompagnement (proximité et autonomie) se poursuit. Un groupe de parole est proposé depuis début 2013 aux résidents porteurs d'une maladie de type dissociative. L'ESAT réfléchit à l'ouverture à de nouveaux marchés pour l'activité de sous-traitance industrielle.

7 - FAT-Orsac (EA, ACI, AVA)

La situation financière a été mise en péril par les pertes de marchés subies par deux importants clients du FAT. Les perspectives 2014 sont plus encourageantes, le FAT continuant ses efforts pour augmenter les prix de vente. Des investissements ont été différés.

15 - Envol (ACI, EI, CHRIS)

L'atelier chantier d'insertion a été scindé en deux branches, sous-traitance et maraîchage. Un chargé de mission commerciale a effectué un contrat de six mois. La cafétéria (entreprise d'insertion) a enregistré une forte baisse de son chiffre d'affaires. Quant à la gestion des différentes activités logement, elle reste complexe.

14 - Roche Fleurie (FAM et foyer de vie)

Cinq places ont été transférées du foyer de vie au foyer d'accueil médicalisé. La longue rénovation-réhabilitation du site est quasiment achevée (deux bâtiments a priori en 2015).

La lettre de l'Organisation pour la santé et l'accueil



NUMÉRO SPÉCIAL

Assemblée générale 2014 de l'Orsac

(Exercice 2013) tenue le 25 juin 2014

ÉDITO

Un écrivain à la tribune de notre assemblée générale? J'ai bien conscience que la présence de Charles Juliet à Hauteville avait de quoi dérouter. Quoi de commun entre le prix Goncourt de poésie 2013 et nous, attelés à une tâche quotidienne qui nous paraît trop souvent laborieuse et peu gratifiante? Charles Juliet a décrit ainsi la distance entre nous: nous œuvrons « dans le concret, avec la conscience d'être utiles »; lui cherche les mots justes et simples qui aideront l'autre sans jamais savoir si ce qu'il écrit a « quelque valeur ou quelque utilité ». Mais cette différence, a-t-il ajouté, ne tient pas face à « l'évidence que nous sommes fait d'une même pâte, d'une même condition humaine »; soigner les corps et donner du souffle à l'esprit vont de pair. Cet écrivain né dans le Bugey en 1934 – trois ans avant l'Orsac –, nous ressemble donc plus qu'on ne le croit, lui qui s'est engagé dans l'écriture comme

dans un combat et qui poursuit sa quête de justesse et de vérité. En marge des rapports d'activité et des bilans chiffrés, les mots de Charles Juliet n'étaient donc pas étrangers. Je vous propose un de ses courts poèmes pour clore cet éditorial, en vous assurant de ma conviction que dans nos établissements, nous avons encore de belles pages à écrire.

Jean-Claude Michelin, PRÉSIDENT DE L'ORSAC

Autre regard

Autre approche

Autre existence

La mise à jour de la source a fait de toi un autre homme.

Charles Juliet

Construire une culture commune

L'assemblée générale de juin 2014 s'est déroulée sur le plateau d'Hauteville, berceau de l'association : un point de vue qui permet aussi de regarder vers l'avenir.

Cette année, l'Orsac est remontée à la source, sur le plateau d'Hauteville. C'est là, dans l'Ain, qu'est née l'association en 1937, par la volonté d'une poignée de jeunes hommes atteints de tuberculose: ils voulaient un sanatorium où l'on combattait l'inaction et la résignation qui minaient les malades isolés pendant de longs mois ou années. Le symbole était d'autant plus fort que le plateau vit aujourd'hui une seconde reconversion difficile, avec la désaffectation des établissements de soins de suite et de réadaptation qui avaient remplacé les sanatoriums. Des projets neufs sont à l'étude, dans lesquels l'Orsac reste pleinement impliquée, aux côtés de l'ARS et du conseil général de l'Ain.

Co-construction

Dans la continuité de son projet associatif élaboré en 2012 et après une première année consacrée aux

coopérations, l'Orsac s'est penchée l'an dernier sur la culture commune de management. Le sujet a donné lieu à des rencontres de travail qui ont associé, outre le bureau et le secrétariat général, des administrateurs, des directeurs et des cadres de direction. Le socle commun, notamment celui de compétences clés de management, va désormais être étudié et décliné dans chaque établissement.

Résultat positif

Une cinquantaine d'établissements et structures, c'est désormais le « poids » de l'Orsac qui rassemble un peu plus de 3000 salariés. Globalement, le résultat économique est positif, mais fragile. Le secteur de l'insertion par le travail est particulièrement en difficulté, ce qui n'empêche pas un objectif de retour à l'équilibre en 2015. Il faudra affiner les pistes d'économies réalisables grâce aux mutualisations; deux évolutions sont

acquises: une stagnation voire une diminution des dotations et une hausse des coûts salariaux. « Nous allons aussi plaider auprès des financeurs pour une simplification des exigences administratives qui nous privent de temps pour la construction du futur au profit de l'analyse du passé », commentait le président Jean-Claude Michelon.

Perspectives 2014

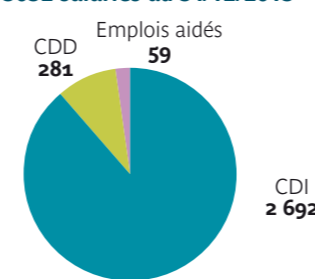
Côté vie associative, l'Orsac a décidé d'inclure plus de cadres intermédiaires dans les groupes de travail et de préciser le fonctionnement du « quadripartite » qui caractérise la gouvernance à l'Orsac (secrétariat général, directeur, administrateur-délégué et bureau).

Au niveau des établissements, les ateliers d'insertion vont préciser en 2014 les modalités de leur coopération. Parmi les gros dossiers figurent aussi les projets pour le plateau d'Haute-

ville, les négociations pour les établissements du médico-social dans l'Ain (CPOM) et les stratégies à plus long terme sur les soins de suite et de réadaptation en Rhône-Alpes. « Que serons-nous en 2025? s'interrogeait J.-C. Michelon. Nous souhaitons rester nous-mêmes, fiers de notre identité. Cela dépend en grande partie de nous. Cependant, nos dirigeants doivent confirmer qu'un secteur privé non lucratif au sein d'une économie sociale et solidaire doit être maintenu. Un secteur engagé dans la mise en œuvre des politiques sanitaires et sociales de notre pays. Un secteur non lucratif mais performant dont les résultats sont réinvestis dans le bien commun. » ● A.B.

→ REPÈRES

3032 salariés au 31/12/2013



Le salarié type : une femme de 44 ans, depuis 11 ans à l'Orsac

2 614 équivalent temps plein
76 % de femmes (pour les salariés en CDI)
Ancienneté moyenne : 11 ans et 10 mois
Âge moyen : 44 ans
263 embauches en CDI
60 départs à la retraite

Taux moyen d'accidents du travail : 2,31%*

En légère baisse, le taux d'absentéisme reste cependant élevé, tout comme la fréquence des accidents du travail: l'Orsac met leur réduction en tête de ses priorités.

* montant total des cotisations sur total des salaires

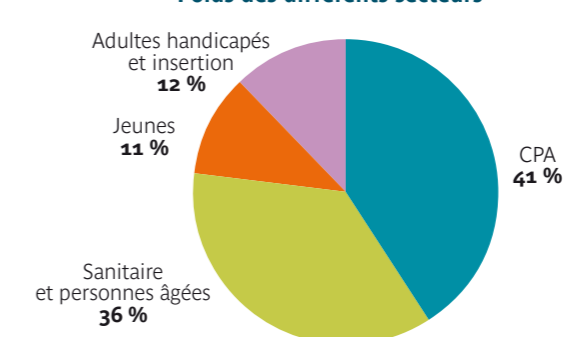
Secrétariat général: une année tendue

Le secrétariat général est passé en à peine dix ans de 3 à 8 salariés (effectifs 2014). Cette progression illustre la montée en puissance des missions qui lui sont dévolues. Outre le fonctionnement administratif de l'association dont il pilote les grands chantiers, le secrétariat général apporte aux établissements son expertise (en matière juridique, financière ou de management) et son aide sur des projets particuliers ou en période de turbulences. Il favorise également la transversalité et les réflexions collectives que l'Orsac veut développer. Pour l'équipe, l'année 2013 aura été rude, avec une charge de travail particulièrement forte, des problèmes à traiter de plus en plus complexes et un climat social plus tendu dans les établissements.

→ DES FINANCES SAINES

L'Orsac conserve un résultat excédentaire de 1,3 M€ bien qu'en baisse par rapport à 2012. Les dépenses de personnel représentent les trois quarts du budget global. L'association et les établissements continuent d'investir fortement et cela sans avoir besoin de recourir à l'emprunt (autofinancement à 93%). Les dettes à rembourser ont baissé.

Poids des différents secteurs



Le bureau de l'Orsac

Jean-Claude Michelon, président
Maurice Mollard, trésorier
Jean-Édouard Sécher, vice-président secteur Sanitaire
Claude Torchon, vice-président secteur Personnes âgées
Pierre Chatain, vice-président secteur Jeunes
Robert Garrone, vice-président secteur Adultes handicapés Insertion
En 2013, le secteur sanitaire a été dissocié du secteur personnes âgées et leur responsabilité partagée entre deux vice-présidences.
4 nouveaux administrateurs ont rejoint l'Orsac: Bernard Alligros (Marmousets), Noël Delorme (Maison d'enfants Saint-Vincent), Jean-Marc Fragnoud (Mas des Champs), Paul Renoud-Grappin (la Pouterle) et Frédérique Giriat (Clos Chevalier).

Lancement réussi pour le projet européen Capwin initié et piloté par l'ITEP l'Arc-en-ciel à Trévoux : l'établissement va travailler deux ans sur cette recherche-action menée avec six partenaires autour de la lutte contre le décrochage scolaire.

Nouveau logo pour l'Orsac : symbole du travail entrepris par l'association sur la communication, ce logo est progressivement décliné dans les logos d'établissement, dont l'appartenance à l'Orsac sera dès lors reconnaissable.

Inauguration du SAVS et du SAL de Bourg : les deux services ont emménagé dans des locaux neufs à Bourg.

Recrutements au secrétariat général : Samia Kebal seconde désormais Roseline Thimonier dans les tâches de comptabilité.

En 2013, Jean-Édouard Sécher avait été élu vice-président en charge du secteur sanitaire à la suite de Jean-Pierre Gallaire. Du côté des directeurs, **Frédéric Dewulf**, directeur d'Orsac insertion, et **Richard Dilas**, directeur du FAT-Orsac, ont quitté l'Orsac au printemps.

Marielle Michel est devenue directrice de la Freta. Elle a repris la direction d'Orsac insertion et du CRP, **Philippe Félix** celle du CRLC 01. **Bruno Astic** est arrivé au FAT-Orsac.

2014 : Jean-Marie Pithon quitte le bureau de l'Orsac

Le vice-président du secteur Jeunes Jean-Marie Pithon a passé le relais, à l'âge de 72 ans comme le veut la règle de l'association. Séduit au départ par le souci de « laisser les valeurs commander les actions », il a dit sa gratitude pour les richesses humaines partagées pendant ces 9 années. Le président a salué sa foi dans le travail collectif et son combat sans faille pour les enfants.



Accueillie à Hauteville, sur le plateau qui a vu naître l'association en 1937, l'AG a pris cette année une dimension particulière. Le directeur d'Orsac-Mangini Alain Schneider a retracé brièvement l'histoire des établissements, de leur reconversion dans les soins de suite et de réadaptation jusqu'à la récente fusion entre Orsac et Mangini. Le maire d'Hauteville Bernard Argenti a rappelé qu'il avait été administrateur de l'Orsac et avait connu Léon Grouès, emblématique fondateur et président de l'Orsac.



Une dizaine « d'Orsaciens » étaient présents et François Legrand, président de l'association des anciens de l'Orsac, a pris la parole en leur nom, avec émotion et humour. Il continue d'éditer le bulletin Altitude 2000, envoyé à la soixantaine de « rescapés » qui, comme des centaines de jeunes hommes atteints par la tuberculose, ont été soignés dans le sanatorium de l'Orsac entre 1937 et les années 1970.



L'écrivain Charles Juliet était l'invité d'honneur de cette assemblée générale.



Après neuf ans à l'Orsac, Jean-Marie Pithon quitte la vice-présidence. De gauche à droite : Jean-Pierre Gallaire, Jean-Pierre Thuillière, Robert Doldourian (président de 2002 à 2010), Jean-Marie Pithon et François Buisson (ex-vice-président).



Jacques Rabut, vice-président du Conseil général de l'Ain, et Philippe Guétat, délégué départemental de l'ARS.



Jean-Claude Michelon, président de l'Orsac et au second plan Bernard Argenti, maire d'Hauteville.